Rapport du memoire de mr serin chirurgien
a strasbourg.

Ce memoire divisé en quatre parties appuye
la doctrine recue de tous les auteurs modernes
sur le leartement des os du bassin.

il est certain que cet leartement a lieu dans
toute les grossesses il se manifeste plus sensible
ment chez certaines femmes, j'ay vu sur la
fin de la grossesse dans plusieurs sujets les
pubis avoir au moins huit lignes d'Ecartement
et estre mobile cest adire selon les mouvemens
dela cuisse un pubis se levoit un peu plus
haut que son congenere, aussi les femmes
avoient elles beaucoup de peine a marcher;
mais quelque tems aprés la delivrance ses os le
rapprochoient et n'avoit plus le meme leartement
-ment ny la mesme mobilité

je connois une dame chez laquelle la mobilité
a esté aprés son premier accouchement au
point de l'empecher de marcher sans estre
soutenue, elle devint grosse, pendant la grossesse
il lui fut impossible de descendre de son apparte-
ment sans eprouver les douleurs les plus considé-
rables, aprés son accouchement je priai mr

ARC 50
n° 83

Syveles ~~mon confrere~~ de lui faire un bandage conten-
tif afin d'essayer si par ce moyen on pourroit
redonner de la solidité au bassin. mr syveles
l'appliquat le deuxieme jours, cette dame ne s'est
levée que trois semaine après, mais comme le
mouvement des cuisses derangoit le bandage sy
ajoutat des cuissarts de peau de chien lacés afin de
les serrer apropoz et les cuissart etoit aussi lacés au
bandage et le tenoit en place malgré les mouve-
mens que faisoit la malade; ce procedé a bien
reussi cette dame a été parfaitement guerie, depuis
je l'ai delivré deux fois et elle n'a ressenti aucune
incommodité.

quand a l'écartement des simphyses sacro-iliaques
je doute que leurs écartemens puisse etre aussi
considerable que l'annonce mr serin, je conviens
que les trois simphyses peuvent fournir plus
de diametre au bassin, mais que les deux posterieures
le fasse au point d'etre sensible c'est une chose
qui me paroit impossible vu les parties aponé-
vrotiques et ligamenteuses qui les recouvrent en
tous sens

mr serin d'apres Guillemeau attribue a cet
écartement les douleurs des lombes intolérable
qu'eprouve les femmes a certains accouchemens
je necrois pas que cet ecartement soit la cause
de ces douleurs. elles ont un autre siege en la

pratique nous apprend quelles dependent de
l'etat du col dela matrice, et de la façon plus
ou moins direct des corps contenus dans sa capacité

on ne peut pas regarder comme essentiel la
mobilité des os du bassin cependant mr sein
regarde cette mobilité comme utile aux fonctions
du corps, a sa legereté et a sa souplesse. on
peut dire a mr sein d'apres lui que cette
mobilité est un mal, puis qu'eprouvant lui
meme cet etat il ne peut faire des armes
sans se trouver incommodé et certainement s'il
avoit eu les simphises aussi solides qu'elles
sont en general il n'auroit pas eté dans le
cas d'eprouver deux fois des accidens

depuis que j'ay entre les mains le memoire de
mr sein j'ay eté deux fois pour examiner les
bateleurs et faiseurs de tours de souplesse et
j'ai [illegible] rien remarqué dans les simphises,
mais seulement une grande souplesse dans
les articulations

je ne puis passer sous silence la 6.e observation
du memoire où il est question d'une dame
angloise d'un temperament sec et done la
regorte des solides s'etendoit comme le dit
l'auteur jusqu'aux parties contenues dans le
bassin qui etoit fort etroit, ensorte que l'enfant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 50
1083

lenfant quorque dun volume ordinaire ne
pouvoit le franchir depuis trois jours que
sa tête y etoit engagée, pendant ce tems on
avoit mis en usage saignées lavemens, fomentations
bains forceps rien n'avoit été oublie, et il
ne netoit suivi que le desespoir du succes,
je me mis a même de le dissiper par une
manipulation que lon avoit cependant neglige
et qui apres les bains auroit du tenir le premier
rang, je cherchai a repousser la tête, qui n'etoit
reste si longtems engagé au detroit que parcequelle
y etoit engagée avec une main; j'eu dela peine a
le faire ala verité parcequelle remplissoit exactement
le bassin cependant en faisant effort du dos de
ma main sur le sacrum, je sentis lordemement
cet os se prêter en faisant un mouvement de
rétrocession, ce qui me donna lieu de passer
mes doigts bien onctués le long dela partie
anterieure du corps de lenfant en le repoussant
legerement pour aller chercher les pieds qui
etoient au fond dela matrice

cette observation de mr serin est mal rendüe
ou la tete de lenfant netoit point engagée
comme on l'annonce, je ne croiray jamais,
et je suis sur de n'etre pas le seul de mon
sentiment, quil a eté plus aisé a mr serin

de repousser la tête de lenfant d'aller chercher les pieds; plustost que de se servir du forceps, en se conduisant ainsi quil le dit il est certain quil a tué lenfant Et quil auroit pu lui sauver la vie avec le forceps.. mais que mr serin ajoute qu'en pressant sur le sacrum celui cy a fait en vertu du relachement des simphyses sacro iliaques un mouvement de retrocession assez considerable pour laisser passer sa main cest une erreur qui nest point pardonnable. car pour que ce mouvement Eut pu lui faciliter le passage de sa main le sacrum a dû se reculer au moins de deux pouces Et il nest pas possible que le sacrum se detache des ileums de cet Espace, il faut que mr serin rejette totalement cette observation de son memoire ou que reflechissant sur son Enoncé il cherche sur lui meme se l'Expliquer de façon a rendre la chose probable

les observations de mr serin ne nous donnent rien de neuf Elles servent a appuyer la doctrine de lacademie, doctrine consacrée dans ses memoires, cependant si on travailloit de nouveaux sur cette matiere qui ~~cependant~~ toutes fois n'Eprouve plus de contradictions on pourroit En faire usage.

ce 11 7bre 1827

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE